



HAL
open science

Travailler en groupe pour apprendre

David Pinto

► **To cite this version:**

| David Pinto. Travailler en groupe pour apprendre. Education. 2023. dumas-04361161

HAL Id: dumas-04361161

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04361161>

Submitted on 22 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2022-2023

Master MEEF

Mention 1er degré

2^{ème} année

Travailler en groupe pour apprendre

Mots Clefs: Travail de groupe, groupe homogène, hétérogène, apprentissages, niveaux, compétences, autonomie, objectifs pédagogiques

Présenté par : PINTO David

Encadré par : DAUDIN Jean-Yves

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de mon mémoire mais également au corps enseignant de l'INSPE de Paris, à tous les professeurs qui ont su nous accompagner durant ces deux années de formation. J'adresse mes remerciements les plus sincères à toutes les personnes; ma famille proche et mes amis qui m'ont soutenu et conseillé, permettant l'élaboration de ce mémoire.

Je souhaite avant tout remercier Jean-Yves Daudin, directeur de mon mémoire. Je le remercie pour sa patience, ses précieux conseils et pour le temps qu'il a su me consacrer pour m'apporter les outils méthodologiques et les pistes de réflexion nécessaires à ce travail de recherche. En effet, il a été d'un soutien essentiel à la contribution de ce mémoire.

Je remercie Clélia Daniel, professeure des écoles maître formatrice, qui m'a chaleureusement accueilli dans sa classe de moyenne et grande section de maternelle durant mon stage du premier semestre. Elle m'a donné l'occasion de réaliser mon travail de terrain et m'a donné des idées précieuses pour la réalisation de mon mémoire. Je souhaite également remercier ses élèves pour leur participation et investissement lors de la mise en oeuvre des mes séances

Je tiens à exprimer ma gratitude envers Géraldine Chabrolle, professeure des écoles maître formatrice, pour son accueil chaleureux dans sa classe de CP durant mon second du premier semestre. Grâce à elle, j'ai pu mener à bien mon travail et j'ai bénéficié de ses précieux conseils et de son savoir faire pour la réalisation de mon mémoire. J'aimerais également remercier les élèves de Mme Chabrolle pour leur participation et leur implication lors de la mise en oeuvre de mes séances.

Enfin, je souhaite remercier tous mes formateurs et formatrices de stages et d'APP de première année de master qui m'ont permis de progresser dans ma pratique ainsi que de mon introspection autour de ce métier. Ils et elles m'ont permis d'observer leurs classes, me faisant découvrir des pratiques infinies, participant ainsi à la création de mon mémoire.

Table des matières

REMERCIEMENTS.....	2
INTRODUCTION.....	4
I . Cadre théorique de l'étude.....	6
A. Les apprentissages de connaissances et de compétences.....	6
1. Les apprentissages de connaissances.....	6
2. Les apprentissages de compétences.....	8
B. Les différents types de groupe.....	9
1. Le groupe à l'école.....	9
2. Composition de l'équipe.....	10
3. Comment faire fonctionner un groupe.....	11
C. Faire des groupes pour apprendre.....	12
1. L'intérêt d'ordre intellectuel.....	13
2. L'intérêt d'ordre social.....	14
Synthèse du cadre théorique.....	17
I I . Mise en place des groupes de travail.....	18
A. Mise en place d'un groupe de travail en Mathématiques.....	18
1. Expérimentation dans une classe de moyenne section.....	18
2. Expérimentation avec des CP.....	19
B. Mise en place d'un groupe de travail en Français en CP.....	20
C. Quel type de groupe serait à privilégier ?.....	21
I I I . Comment mettre en place des groupes de travail en début d'année.....	24
A. L'évaluation diagnostique.....	24
B. Développer l'autonomie des élèves.....	27
C. Générer de la motivation chez les élèves.....	28
CONCLUSION.....	30
BIBLIOGRAPHIE.....	33
ANNEXES.....	34
RÉSUMÉ.....	39

INTRODUCTION

L'école française est obligatoire jusqu'à 16 ans, cependant elle peine à faire réussir tous les élèves à acquérir les connaissances et les compétences attendues. L'apprentissage à l'école primaire doit constituer une base solide pour les élèves. Il existe plusieurs façons d'enseigner, et plusieurs méthodes pour apprendre. Les élèves font partie du groupe-classe et apprennent donc à travailler ensemble depuis leur plus jeune âge. Dans ce groupe-classe, on peut choisir de faire travailler les élèves individuellement ou en groupe plus ou moins grand ; cela dépendra de l'activité, de l'enseignement, de l'attendu des élèves, de l'objectif de l'enseignant. Tous ces facteurs influencent la décision de faire travailler les élèves en groupe ou non.

En tant qu'ancien étudiant en STAPS, les types de groupements sont un sujet qui revenaient assez régulièrement dans la licence. En EPS, il faut à chaque situation décider quel type de groupe nous allons mettre en place et dans quelle mesure il sera le plus efficace pour atteindre les objectifs de la séance et pour acquérir les compétences et connaissances attendues. La situation d'apprentissage est un mot relevant du vocabulaire de la didactique de l'EPS désignant une phase de la séance qui a un objectif précis. Il peut y avoir plusieurs situations au sein d'une séance. Cela a soulevé des questionnements qui nous ont interpellé et ont attiré notre intérêt sur le groupement en classe du 1er degré dans tous les domaines.

Les enseignants n'arrivent pas toujours à décrire et à expliquer leur choix d'utiliser le travail de groupe au travail individuel. Lors d'un stage, j'ai remarqué que les élèves avaient des « ceintures » vertes, jaunes, rouges en maths : j'ai donc demandé à la professeure si ces ceintures étaient utilisées dans le but de faire de la différenciation pédagogique. Elle m'a répondu qu'elle n'en faisait pas, et qu'il n'y avait pas de réflexion particulière quant à la formation de ces groupes à l'aide de ceintures. J'ai certes trouvé cela dommage dans un premier temps avant de me dire qu'il serait intéressant d'exploiter cette piste. Le questionnement général est : en quoi le travail de groupe est-il favorable à l'acquisition des apprentissages ? On cherchera alors à savoir dans la partie pratique quel dispositif et type de groupement est le plus efficace selon un apprentissage.

Nous voudrions comprendre en quoi le travail de groupe permettrait d'apprendre mieux que le travail individuel, et dans quelle mesure le choix de le mettre en place serait pertinent. Afin de traiter le sujet et de répondre aux questionnements émis, je me suis appuyé sur de nombreuses lectures. Dans le cadre de la partie théorique, nous nous intéresserons à la

différence qui s'opère entre les apprentissages de connaissances et de compétences, puis, nous nous appuyerons sur les types de groupements existants pour enfin développer les raisons de l'utilisation du travail de groupe pour acquérir des apprentissages.

Nous essayerons de comprendre, finalement, quel type de groupe pourrait être le plus adéquat selon un apprentissage, pour finalement concevoir quels sont les outils que peuvent posséder les professeurs des écoles afin de mettre en place différents groupes de travail.

I . CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

Les attendus de fin d'année fixent les connaissances et les compétences du cycle de l'élève. Ils nous permettent de nous organiser tout au long de l'année sur tous les enseignements pour accéder à la réussite de tous les élèves. Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture définit les connaissances et compétences qui doivent être acquises à la fin de la scolarité obligatoire.

Le travail de groupe fait partie intégrante de socle commun. Le domaine 1 du socle commun « les langages pour penser et communiquer » est utilisé sous forme de débat au sein d'un groupe. Le domaine 2 « les méthodes et outils pour apprendre » est développé par les projets collectifs. Le domaine 3 « la formation de la personne et du citoyen » est caractérisé par l'apprentissage de la vie en société, de l'action collective et de la citoyenneté. Le domaine 4 « les systèmes naturels et les systèmes techniques » est intégré par le sens de l'observation et la capacité à résoudre des problèmes à plusieurs. Le domaine 5 « les représentations du monde et de l'activité humaine » est abordé par la connaissance du monde social contemporain.

I . A. 1. Les apprentissages de connaissances

La connaissance est propre à chaque apprenant. La même connaissance ne sera pas construite de la même manière entre deux apprenants différents. C'est la construction de savoir qui crée une connaissance.

Qu'est ce que la connaissance ?

« Nos connaissances, c'est ce que nous savons faire, ce qui nous rend compétents dans un domaine déterminé »¹ . Certains diraient que nos connaissances suivent une certaine organisation : elles se regroupent dans la mémoire en différentes catégories afin d'atteindre un but précis. Cette organisation influencerait notre capacité à utiliser nos connaissances dans différentes situations.

C'est pour cela qu'un enfant pourrait avoir du mal à appliquer des connaissances acquises à l'école dans la vie pratique de tous les jours. On peut donc en déduire qu'il existe différents types de connaissance et qu'elles sont liées à ce que l'auteur appelle des « contextes d'utilisations »² .(p.73)

Processus d'acquisition

Parmi ces connaissances acquises, l'auteur distingue les connaissances générales, celles enseignées à l'école, des connaissances individuelles, celles apprises dans la vie de tous les jours.

Les connaissances générales se trouvent dans tous les documents pédagogiques (manuels, photocopiés de cours, ...). Toutefois, ce type de connaissance ne forme qu'une infime partie des connaissances qui forment un individu. L'auteur fait d'ailleurs une analogie avec la langue française: « Les connaissances générales sont aux connaissances individuelles ce que la langue est au langage ». L'auteur retient donc deux caractéristiques essentielles aux connaissances générales : celles qui évoluent avec le temps et l'Histoire et celles qui sont figées de façon rationnelle.

Comment se construisent les connaissances à l'école

Ces connaissances, pourtant apprises uniformément à l'école, restent uniques à chaque individu. En quelque sorte, la construction des connaissances se base sur les capacités qualitatives, c'est-à-dire de la bonne compréhension, et quantitative de chaque élève. Et pourtant, chaque élève présente différents degrés d'acquisition, ce qui crée cette idée d'élèves plus ou moins doués. Brousseau (1996) a participé au développement du concept de situation didactique. Pour lui, le but de la didactique est de donner un sens à l'apprentissage d'une connaissance pour être ensuite apte à l'utiliser hors du contexte de l'école. Pour Vergnaud (1996), ce concept est d'ordre cognitif et repose sur le concept de « schèmes ». Pour lui, l'enseignement doit « permettre la généralisation d'un schème à plusieurs situations »³. Pour

¹ Apprendre à l'école, Chapitre 2, P.71

² Apprendre à l'école, Chapitre 2, P.73

conclure, l'auteur insiste sur l'importance du raisonnement analogique qui permettrait à l'apprenant de « construire et modifier ses connaissances de manière adaptative »⁴.

I . A. 2. Les apprentissages de compétences

D'après le bulletin officiel de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, une compétence est l'aptitude à mobiliser ses ressources (connaissances, capacités, attitudes) pour accomplir une tâche ou faire face à une situation complexe ou inédite. C'est-à-dire que pour apprendre, il faut mobiliser ses connaissances pour acquérir des compétences.

Des idéologies qui diffèrent sur la notion de compétence

« Le concept compétence a un sens pluriel qui varie avec les auteurs »⁵. La compétence est perçue comme une capacité générique à tous les êtres humains pour Chomsky (1977). Ce serait la faculté de créer et d'improviser des réponses sans les trouver dans un répertoire pré-établi. La compétence est le fait qu'une personne a la faculté de produire des actions, qui ont été apprises dans une situation A, dans une nouvelle situation B. On peut donc en déduire que la compétence pour lui se définit par le « savoir-agir ». Enfin, Perrenoud définit la compétence comme la capacité à produire des actions qui s'appuient sur des ressources cognitives telles que les connaissances. Les idéologies sur la conception de la définition de la compétence divergent, cependant, il existe des points communs importants : la compétence est utilisée pour produire une action qu'elle soit d'ordre intellectuel ou manuel et cette action aboutit à un but, à une tâche.

Les 3 degrés de compétence

L'auteur distingue 3 degrés de compétence. La compétence élémentaire est la compétence de premier degré : c'est-à-dire « savoir exécuter une action en réponse à un signal préétabli,

² ³ *Apprendre à l'école, Chapitre 4, P.125*

⁴ *Apprendre à l'école, Chapitre 4, P.128*

⁵ *De la pédagogie par objectifs à la pédagogie des compétences, Chapitre 2, P.26*

après entraînement »⁶. On peut souvent retrouver les mots « habilité » ou « procédure » pour parler de cette compétence élémentaire, car comme il n'y a pas d'action utilisée dans une situation nouvelle, on ne rentre pas encore dans la compétence propre. La compétence élémentaire avec cadrage est la compétence de deuxième degré : ici, c'est « savoir choisir, parmi les procédures que l'on connaît, celle qui convient à une situation non connue »⁶. Il faudra choisir parmi les compétences élémentaires que l'on a acquises pour répondre à une situation nouvelle. La compétence complexe est la compétence de troisième degré : c'est donc « savoir, parmi les procédures qu'on connaît, choisir et combiner celles qui conviennent à une situation non connue et complexe »⁶.

Faire acquérir des compétences

D'après certains auteurs tels que Beckers (2002) ou bien Roegiers (2001), faire acquérir des compétences ne se résume pas seulement à l'entraînement des élèves à une ou plusieurs procédures, mais aussi à l'indication de la «famille de situations»⁷. Une compétence ne doit pas répondre à une seule tâche, mais à plusieurs qui feront partie d'une famille de tâches. Ce concept permettrait aux élèves de comprendre quelle procédure connue ils doivent utiliser. Toutefois, il y a des limites à ce concept : l'élève doit lui-même trouver les signaux qui caractérisent une procédure qu'il connaît déjà appartenant à une famille de situations précises.

I . B. Les différents types de groupe

I . B. 1 Le groupe à l'école

Qu'est ce qu'un groupe ?

Un groupe est une équipe dont les individus qui le composent suivent un même but de manière collective, en interagissant de manière organisée avec des règles et des principes communs. Pour beaucoup de formateurs, l'usage des pratiques de groupe constitue une évidence, un recours habituel et quasi systématique dans les dispositifs de formation.

Quelles sortes de groupe ?

Il existe plusieurs possibilités de composition des groupes en fonction du travail effectué et des objectifs visés. On peut aussi trouver dans une même classe plusieurs types de groupes suivant le travail proposé et les résultats attendus. Les groupes en binômes, lorsqu'une notion a été repérée, réutilisée, comprise dans un texte par exemple, il est intéressant pour amener tous les élèves à la travailler, de passer par ce genre de travail. On retrouve également des groupes de niveaux homogènes et hétérogènes en fonction des objectifs et apprentissages visés durant une séance, des groupes rotatifs, de hasard, ou encore des groupes par affinités, plus adaptés en début d'année quand l'enseignant ne connaît pas encore ses élèves.

I . **B. 2 La composition de l'équipe**

Pour faire exercer à nos élèves des travaux de groupes, il faut rassembler un nombre suffisant d'élèves afin que ces travaux puissent être profitables, que l'entraide et la division du travail se pratiquent aisément : une équipe trop réduite languit et l'excitation collective n'y joue pas, mais il ne faut pas réunir trop d'enfants dans un même groupe pour éviter le désordre et obtenir une bonne organisation de travail.

On pourrait concevoir une équipe de deux élèves, conception facilitée grâce à l'agencement du mobilier scolaire en usage presque partout. En revanche, il faudrait craindre que cette équipe ne fût qu'une association, l'un des deux équipiers exploitant l'autre, l'un copiant simplement sur l'autre. Le nombre des éléments de l'équipe est limité aussi par des questions matérielles : une équipe de 5 ou 6 élèves forme déjà un groupe encombrant. Le danger grandit dès que le groupe devient trop important, il s'y introduit facilement des éléments passifs, des enfants n'ayant pas la moindre initiative ou se dérochant à leur part de travail.

Tant bien même que chacun faisait sa tâche, elle pourrait être si fragmentaire qu'elle ne refléterait plus l'ensemble et perdrait son sens. La mise au point des travaux individuels serait difficile et l'ensemble manquerait de cohésion, voilà donc bien des raisons pour limiter le nombre d'enfants dans une équipe.

À l'expérience de certains professeurs, il a semblé que le groupe de quatre élèves fût le plus convenable, beaucoup de maîtres préfèrent ainsi ne pas dépasser ce nombre. D'un point de vue de la classe, il est facile de disposer 4 enfants autour d'une table avec des chaises ou alors de tourner vis-à-vis deux tables à deux places. Certaines tâches peuvent se faire en collaboration directe, sans division de travail, comme la rédaction en français, de compte-rendu, de chapitre de roman, d'article de documentation pour une fiche : l'un des

élèves propose, les autres corrigent, modifient l'ordre des mots, proposent l'addition d'un adjectif ou d'un adverbe, donnent le nom propre ou allègent la phrase... Mais il est difficile de saisir ce travail de l'équipe et il faut laisser les enfants travailler selon leur méthode. Il est ainsi tout à fait possible de se tenir à cette équipe de quatre personnes permettant un travail effectif et sérieux, facilement contrôlable, pouvant passer par des phases de labeur collectif ou des divisions de tâches entre les membres du groupe.

I . **B. 3 Comment faire fonctionner un groupe**

Différentes fonctions dans un groupe

Un pas de plus est franchi dans la compréhension du travail en groupe, lorsqu'on parvient à repérer ses mécanismes de fonctionnement, autrement dit ce que l'on doit faire au sein de l'équipe pour qu'elle parvienne le plus efficacement possible aux objectifs qui lui ont été assignés. De ce fait, l'attribution de rôles parmi les élèves des différents groupes va certes favoriser le partage des tâches afin qu'il soit pleinement efficace et au service des objectifs du travail en groupe. Il convient de préciser à chacun quel est son rôle, en quoi consiste positivement sa tâche, mais aussi, quelles en sont les limites. L'attribution de ces rôles ne doit pas, de plus, amener à une spécialisation à outrance et de caractère permanent : pour être réellement éducatif (pour l'individu comme pour le groupe), ces rôles doivent être exercés tour à tour par chacun. On peut même imaginer une redistribution en cours de route. Il n'est pas sans intérêt, non plus, de prévoir des rôles différents dans des équipes attelées à la même tâche.

En tout cas, quelle que soit la formule retenue pour la répartition des rôles et la circulation de ceux-ci entre les personnes, ils doivent demeurer au service des objectifs du travail de groupe. Comme le remarque encore Peretti, « la distribution aux membres du groupe autant que l'acceptation par ces derniers des opérations définissant ces rôles, va dans le sens d'une meilleure participation des individus (...) d'une meilleure communication (...), c'est-à-dire dans le sens même de la finalité du sous-groupement. »

Rôle de l'enseignant

Pour le travail de groupe, l'enseignant est avant tout une personne-ressource à qui l'on peut demander une aide sur différents plans. Suivant le type de travail et de production à

atteindre, il pourra aider par ses remarques, par des documents distribués au moment où les élèves en éprouvent le besoin ou les demandent. Sans choisir la démarche à suivre pour les élèves, il doit s'assurer qu'il en existe une et qu'elle est consciente ; il peut ainsi poser des questions pour qu'elles deviennent plus claires dans la tête des élèves. Il doit aussi encourager la formulation d'hypothèses et faire éprouver le besoin de les mettre à l'épreuve. Il doit inciter à la structuration des découvertes, rassurer ou soutenir. Et puis bien sûr, il a une responsabilité dans le bon fonctionnement relationnel des groupes, participe à la gestion du temps, recentre quand les élèves stagnent ou se dispersent trop.

I . C. Faire des groupes pour apprendre

Nous avons vu les différents types de groupe et défini la notion de groupe. Il nous reste à aborder la question de pourquoi faire travailler des élèves ensemble ? Un enseignement en classe se déroule traditionnellement en se basant sur une forme de cours magistral où les élèves s'ordonnent autour de 4 à 5 rangées de tables face à un tableau et un professeur qui leurs apprennent des notions.

Lors de ce genre de cours, un seul élève à la fois a accès à la pratique active et répond aux questions de l'enseignant. L'élève travaille donc de manière solitaire. L'apprentissage étant un acte particulièrement personnel et un processus individualisé, dès lors que cet apprentissage s'effectue dans un travail à plusieurs ou individuel face à un cours magistral, on pourrait croire que cela revient à la même chose. Cependant, les méthodes n'étant pas les mêmes, l'apprentissage se fait différemment. Cette méthode d'enseignement a ses bienfaits et est bien sûr critiquable si elle n'est que la seule façon d'enseigner. Le travail en groupe en est un autre. Il est une alternative aux cours habituels et offre des avantages à la fois aux élèves et aux enseignants. Cet outil donne des occasions simultanées d'apprendre des objectifs spécifiques d'enseignement à tous les membres d'un groupe de la classe. Le travail de groupe est une technique efficace pour atteindre certains objectifs d'ordre intellectuel et social.

I . C. 1. L'intérêt d'ordre intellectuels

Comme dit Proulx (1999) « il est erroné de penser qu'on apprend en équipe: on apprend par l'équipe ». L'équipe ou le groupe n'apprend rien en lui-même puisqu'il n'est qu'une abstraction, mais il est un moyen permettant d'acquérir différemment des

connaissances. Il ne s'agit pas ici de dire que le travail en solitaire ou individuel est moins bénéfique que le travail à plusieurs, mais d'attirer l'attention sur le moment où la mise en place d'un travail collectif est préférable et quelle capacité elle développe ?

Le travail en groupe n'est pas efficace ou l'intérêt est moindre dans certains cas. Comme pour les travaux ou l'utilisation de formule, les règles apprises par cœur entrent en jeu. Le travail en groupe est plus efficace dans les exercices où les tâches d'apprentissage font appel à la conceptualisation par exemple : faire des hypothèses sur une expérience de laboratoire ou analyser des structures de phrase. Dans les tâches qui font appel à la conceptualisation, les élèves entrent en interaction d'une manière qui les aide à comprendre et à appliquer des idées. Ainsi, comme disent Durling et Shick (1976) : « expliquer un concept dans ses propres mots à des pairs » est particulièrement utile pour l'apprentissage conceptuel, les études de nombreux chercheurs comme Murray (1972), Webb (1991) ont aussi démontré que le fait de parler et de travailler ensemble peut favoriser l'apprentissage conceptuel. Lorsque le travail exige de la réflexion et de la discussion, le désaccord et le conflit intellectuel entrent en jeu et cela peut aussi être une occasion d'apprentissage conceptuel. Johnson et Johnson (1992) qui ont fait beaucoup de travail avec des groupes d'apprentissages coopératifs dans les classes, voient que le conflit conceptuel résultant de la controverse dans l'équipe est un excellent moyen de forcer les individus à prendre en considération une information nouvelle et d'obtenir un apprentissage cognitif qui servira dans d'autres contextes.

Être exposé à divers points de vue en interaction aide les élèves à examiner leur environnement et à utiliser des perspectives différentes de la leur.

Le travail de groupe est aussi un bon moyen de développer la créativité par la résolution de problèmes. Les études de Jay Hall (1971) où le groupe doit se servir d'idées, des intuitions et des connaissances des membres pour classer des objets selon leur importance pour la survie du groupe l'ont bien démontré. Dans leurs études, les notes du groupe sont supérieures à celles de chaque membre. Lorsqu'il travaille à un problème sans réponse claire et pour lequel il n'existe pas de façon standardisée d'arriver à la solution, un groupe peut être plus créatif qu'un individu isolé. Les élèves ont beaucoup à gagner à participer à ce genre de groupe de résolution de problèmes, car ils apprennent les uns des autres ce qui suscite un haut niveau de conceptualisation et provoque chez eux une fierté intellectuelle lorsque le rendu est supérieur à ce que chaque membre du groupe aurait pu obtenir seul.

Johnson et Johnson en comparant l'apprentissage coopératif à l'apprentissage compétitif et individuel ont trouvé que c'est dans les groupes qu'il y avait le plus souvent des expériences de découverte et d'utilisation de stratégies demandant des raisonnements de haut

niveau. Le travail de groupe présente une situation idéale pour le développement des habiletés intellectuelles. Ils fournissent aux apprenants l'occasion d'étudier les liens de cause à effet, de faire des hypothèses, de catégoriser, de faire des déductions, de l'induction et de la résolution de problèmes (Solomon, Davidson et Solomon 1992).

Par rapport à l'expression orale, les tâches de coopération sont d'excellents instruments pour atteindre encore un autre objectif cognitif: l'apprentissage de la langue et la communication orale. Dans toutes les situations d'apprentissage linguistique, la pratique active est essentielle. Le travail en groupe peut permettre à l'enseignant la mise en place de plus de tâches qui augmenteront grandement le temps de pratique active. Prenons l'exemple d'une séance active de 55 min en classe entière (30 élèves) si tous les élèves participent, chacun bénéficie d'à peine 2 min de temps de parole alors que dans un travail en groupe, il dispose d'un temps très supérieur, puisque la parole est distribuée simultanément dans les groupes.

I . C. 2. L'intérêt d'ordre social

L'objectif de l'enseignement est que les élèves apprennent et pour atteindre ce but ultime, on ne peut rester sur une seule forme de pédagogie. Les individus étant tous différents, chacun s'approprie les enseignements de manière singulière même lors d'un cours classique chaque personne de l'auditoire interprète et comprend à sa façon ce qu'elle entend. C'est pourquoi l'enseignant devrait toujours être conscient qu'il s'adresse à une classe entière ou à un petit nombre de personnes. Changer de méthode peut faciliter la façon dont chacun assimile personnellement l'apprentissage, c'est la raison pour laquelle l'utilisation du travail en groupe peut répondre à l'hétérogénéité présente au sein d'une classe. Beaucoup d'enseignants doivent travailler avec des classes d'élèves possédant une maîtrise inégale de la langue et des matières scolaires. Recourir à l'utilisation de groupes hétérogènes formés pour utiliser leurs membres comme ressources, constitue une stratégie de remplacement par exemple : si deux élèves savent lire, ils peuvent lire les instructions aux autres. Cette stratégie permet à l'enseignant de stimuler les élèves plutôt que de dispenser à tous un enseignement correspondant au niveau des plus faibles. Si on exige de chaque membre du groupe un produit démontrant qu'il a compris, en lui permettant d'utiliser les ressources du groupe pour parvenir à comprendre, l'élève faible ne se retirera pas dans son coin, mais participera au travail au

groupe. En ce qui concerne l'élève avancé, le fait d'expliquer aux autres représente une des meilleures façons de consolider leur propre apprentissage (Webb 1983).

Lors d'un travail en groupe la configuration spatiale de la classe ainsi que le rapport professeur/élèves changent. Il invite chaque élève à s'investir dans un tout autre rapport avec le professeur et ses camarades. Les différents profils d'élèves présents au sein d'une classe vont chacun tirer profit lors de ce temps d'échange. L'élève timide va se sentir soutenu par les camarades avec lesquels il lui est plus facile de communiquer et qui sont une sorte d'intermédiaire entre lui et le maître. C'est aux questions adressées au groupe qu'il répondra et aura moins l'impression d'avoir le regard des autres ou d'être dans un face-à-face déstabilisateur. L'élève indifférent/faible assommé par un cours magistral et que l'on voit plus souvent occupé à autre chose qu'à ce qu'il devrait faire est plus impliqué dans le travail de groupe où il pourrait se voir confier des tâches avec une certaine responsabilité. Cela l'invitera à plus d'engagement. L'élève agité peut être canalisé par les autres membres du groupe qui n'hésiteront pas à le censurer et à le remettre au travail pour ne pas être sanctionné. L'élève agressif, celui qui s'auto-dévalue, s'apaise car il se sent moins écrasé par le professeur. Il ne vous sollicite qu'en cas de besoin.

Proposer un travail en groupe, c'est faire rencontrer des personnalités différentes qui s'ignorent, se méprisent ou parfois même se détestent : le but étant de créer une alchimie fonctionnelle. La recherche en sciences sociales montre que lorsque les gens travaillent ensemble à des objectifs de groupe, plusieurs effets désirables sur les sentiments que les gens éprouvent les uns pour les autres apparaissent. Lorsque des élèves sont retirés de leur classe et engagés dans une tâche de groupe, ceux qui viennent d'une classe utilisant l'apprentissage en groupe sont beaucoup plus serviables et ont beaucoup moins de comportements négatifs et compétitifs que ceux qui viennent de classe où l'on utilise la pédagogie traditionnelle (Sharan et al., 1984).

Faire travailler les élèves en groupe les prépare dans leurs rôles d'adultes. Sharan et Sharan soutiennent que le fait de laisser aux élèves de prendre eux-mêmes leurs décisions plutôt que leur dire quoi faire a un effet de socialisation favorable. Ils ont davantage l'impression de contrôler leur environnement et ils s'initient à leur rôle de citoyen actif (au sens collectif). Enseigner aux élèves à mener une discussion rationnelle et organisée, à planifier et à réaliser une tâche constitue une autre façon d'utiliser le groupe pour les préparer à leurs rôles d'adultes. Ce sont un ensemble d'habiletés qui font souvent défaut aux adultes et essentielles dans la vie professionnelle et sociale, mais qui sont rarement enseignées dans l'éducation traditionnelle.

Pour l'enseignant, le travail en groupe règle deux problèmes de discipline. Il permet de résoudre les problèmes liés aux différents profils d'élèves présents en classe et règle le problème de ce que l'enseignant devrait faire avec le reste de la classe pendant qu'il travaille avec un groupe.

Synthèse du cadre théorique

Le travail de groupe est une technique, un moyen et non une fin en soi. Il ne peut être efficace que s'il est abordé dans un certain état d'esprit (respect, écoute, liberté relative...). Il permet à chacun de se construire ses propres savoirs en suivant, au moins en partie, sa propre démarche. En libérant la parole, en développant l'autonomie et la prise d'initiative, les responsabilités, en induisant progressivement une prise de confiance en soi. Le travail en petits groupes constitue une ouverture privilégiée vers une éducation à la citoyenneté.

D'une façon générale, l'école prône de hautes valeurs morales et civiques, mais il est difficile d'observer leur mise en œuvre effective dans les établissements scolaires et dans les classes. On peut affirmer que contrairement aux objectifs qu'elle revendique depuis sa création, l'école sur valorise l'individualisme et la compétition. À cet égard, "le travail de groupe apparaît comme un dispositif privilégié permettant aux élèves de réellement coopérer, d'échanger, de confronter des points de vue et des démarches ... d'apprendre ensemble". Mais suffit-il de réunir des élèves autour d'une activité ou autour d'un projet pour que ceux-ci coopèrent ? Pour que leurs interactions soient productives et pour que le travail devienne plus efficace que s'ils avaient travaillé seuls ?

Les difficultés rencontrées amènent à penser le contraire. En effet, la coopération n'est pas une chose simple ou spontanément efficace. « Elle nécessite une éducation à la citoyenneté, un apprentissage cognitif, relationnel et social s'appuyant sur des questionnements méthodologiques analysés concernant la façon d'apprendre et de travailler ensemble, la façon d'aider l'autre sans travailler à sa place... ».

Dans la perspective d'acquisition d'apprentissages, le travail en groupe apparaît donc comme une solution plus efficace dans tout exercice incluant une démarche scientifique où les élèves émettent des hypothèses sur une expérience. Le fait de parler et de travailler ensemble va ainsi favoriser l'apprentissage conceptuel, puisqu'être exposé à des perspectives différentes des leurs, va leur permettre de multiplier leur point de vue et développer leur créativité par la résolution de problèmes.

De plus, le travail de groupe faisant partie intégrante du socle commun, il est donc primordial de l'enseigner à l'école et de ce fait d'en saisir ses avantages ainsi que ses limites dans le but de favoriser l'acquisition des apprentissages des élèves.

I I . Mise en place des groupes de travail

Nous voudrions comprendre en quoi le travail de groupe permettrait d'apprendre plus efficacement que le travail individuel de l'élève et dans quelle mesure le choix de le mettre en place serait le plus pertinent.

I I . A. Mise en place d'un groupe de travail en Mathématiques

I I . A. 1. Expérimentation dans une classe de moyenne section

Ainsi en mathématiques nous avons mis en place une séquence avec des moyennes sections de maternelle, regroupés selon des niveaux homogènes avec pour objectif de travailler sur le dénombrement du nombre et associer une quantité à un objet ou une collection.

Lors de cette séquence, on plaçait les élèves en deux groupes de quatre ou cinq. Au travers du jeu du serpent, la première partie se faisait par un travail individuel. L'élève devait lancer un dé, déchiffrer le nombre donné par ce dé, puis remplir les cases du serpent en fonction du nombre obtenu. Quand on lui demandait comment il procédait pour remplir ces cases, il énumérait la comptine numérique, parfois sans tenir compte des premiers lancers qu'ils avaient effectués et ils recommençaient depuis le début.

Nous avons ensuite fait évoluer l'activité en un travail collectif où cette fois-ci un seul élève, à tour de rôle, devait lancer le dé permettant aux autres enfants de déchiffrer ensemble et de compléter le serpent. Ils ont ainsi pu se corriger et différentes procédures ont pu apparaître comme "on a ajouté 2 à 4", donnant naissance au principe d'addition. Un principe qui aurait été plus compliqué à faire expliciter aux élèves autrement que par ce travail de groupe.

Le travail de groupe permet d'apprendre plus efficacement que le travail individuel pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cela permet aux élèves d'interagir et de collaborer les uns avec les autres, ce qui peut les aider à mieux comprendre les concepts abordés en classe. Les élèves peuvent discuter et échanger des idées, partager leurs points de vue et leurs méthodes, et s'entraider mutuellement. Cela peut également favoriser la communication et la socialisation, des compétences importantes pour la vie en société.

Cependant, le choix de mettre en place le travail de groupe dépend de plusieurs facteurs, tels que le niveau de compétence des élèves, le type de tâche à accomplir, et les objectifs d'apprentissage visés. Il est donc important de prendre en compte ces différents éléments pour déterminer si le travail de groupe est le plus pertinent pour une séquence d'apprentissage donnée.

I I . A.2. Expérimentation chez des CP

Avec une classe de CP cette fois-ci, une séance a été organisée autour de la résolution de problèmes et la recherche de l'état final ayant comme objectif de résoudre des problèmes relevant de structures soustractives et additives.

Les élèves étaient organisés en groupe de travail de quatre élèves, déjà établi par le professeur. Ces groupes de travail étaient d'un niveau homogène. Chaque groupe avait pour but de résoudre les différents problèmes proposés et notés au tableau et devaient à la fin de chaque problèmes faire une trace écrite et présenter leur démarche de résolution aux autres groupes.

Un des problèmes consistait à partager un nombre équitable de cartes à chacun de ses camarades. Ainsi dans chacun des groupes un élève devait distribuer équitablement 21 cartes à ses trois camarades.

Les résultats furent très satisfaisant car en effet de grandes idées émergeaient de ces réflexions collectives comme notamment l'introduction à la multiplication et cela dès le mois de janvier : "on a fait $7+7+7$, donc 3 fois 7". Ces idées émergentes de quelques élèves ont permis grâce au travail en groupe et des mises en communs collectives d'atteindre de nombreux élèves de la classe. De cette façon, c'est bien toute la classe qui sort grandi.

Ce passage relate l'expérience d'une séance de résolution de problèmes dans une classe de CP. Les élèves étaient répartis en groupes hétérogènes et devaient résoudre des problèmes soustractifs et additifs en équipe. Les résultats ont été très satisfaisants, car les élèves ont développé de grandes idées collectivement, comme l'introduction à la multiplication. Le travail en groupe a permis de toucher un grand nombre d'élèves de la classe, ce qui a contribué à l'enrichissement de tous.

En conclusion, cette expérience montre que le travail collaboratif en résolution de problèmes peut être bénéfique pour l'apprentissage des élèves et leur permettre de développer des compétences importantes en mathématiques.

Cette expérience montre que la résolution de problèmes en groupe peut avoir des retombées positives sur l'apprentissage et les compétences des élèves en mathématiques.

I I . B. Mise en place d'un groupe de travail en Français

Au cours de l'année scolaire, nous avons remarqué que trois élèves de CP avaient des difficultés de lecture et de compréhension. Ils rencontraient également des difficultés sur les sons et les syllabes en français. Cela m'a amené à réfléchir sur la manière de les aider à améliorer leurs compétences en lecture et en français. J'ai décidé d'organiser des groupes de travail en classe pour leur offrir un soutien supplémentaire et ciblé.

L'espace de la classe était organisé de manière à ce que les élèves en difficulté soient placés le plus près possible de moi, afin de capter leur attention plus efficacement et de pouvoir travailler directement avec eux. Cette organisation spatiale a permis de mieux cibler leurs difficultés et de répondre rapidement à leurs besoins.

Ensuite, nous avons placé les élèves en plusieurs groupes de travail hétérogènes. Cette organisation a permis aux élèves de travailler ensemble et d'apprendre les uns des autres en partageant leurs perspectives différentes. Les élèves les plus performants ont ainsi pu aider les élèves en difficulté, ce qui les a responsabilisés et rendus plus autonomes. Cette organisation a également permis de mieux gérer les différents niveaux de compétence des élèves.

Pour les élèves en difficulté, il s'agissait de créer un groupe spécifique avec l'enseignant. Ce groupe a pour objectif de répondre de manière plus efficace à leurs besoins,

de faire une différenciation et de travailler sur des objectifs plus ciblés. Ils ont ainsi pu avancer à leur rythme et recevoir une aide plus personnalisée.

Il est important de noter que pour que cette méthode fonctionne de manière optimale, il est nécessaire que les élèves aient atteint un certain niveau d'autonomie. Sans cela, il n'y aurait plus de gestion de classe et on risquerait de perdre les élèves.

Dans une activité de lecture, les élèves les plus rapides et performants ont été incités à aider leurs camarades en difficulté. Cette initiative a permis de responsabiliser et de rendre plus autonomes les élèves en difficulté. Cette organisation m'a également permis de me concentrer sur le groupe d'élèves en difficulté sans être interrompu par les élèves qui avaient terminé leur activité, car ils savaient qu'ils devaient se référer aux élèves ayant fini en premier.

En conclusion, l'organisation spatiale et en groupes de travail hétérogènes ainsi que la création d'un groupe spécifique pour les élèves en difficulté ont permis d'offrir un soutien personnalisé aux élèves en difficulté. Les élèves ont pu travailler ensemble et s'aider mutuellement, ce qui les a responsabilisés et rendus plus autonomes. Cette méthode a également permis de mieux gérer les différents niveaux de compétence des élèves.

Il apparaît évident que pour ce travail de lecture des groupes de travail hétérogènes soient finalement un excellent moyen de tirer vers le haut les élèves en difficultés mais également pour rendre autonome les élèves les plus performants et les responsabiliser.

I I . C. Quel type de groupe serait à privilégier ?

Lors de mes stages effectués durant cette deuxième année de master il m'a été possible de noter et de représenter sous forme de tableau les différents types de travail que j'ai ainsi expérimentés et pris soin d'en tirer les avantages et les inconvénients de ces derniers.

Tableau des éléments notables du travail de groupe et individuel

<i>Type de travail</i>	<u>Avantages</u>	<u>Inconvénients</u>

<i>Travail individuel</i>	<ul style="list-style-type: none"> ● Génère moins de conflits et de contradictions 	<ul style="list-style-type: none"> ● Aucun échange possible ● Moins d'implication lors de la correction
<i>Travail en binôme</i>	<ul style="list-style-type: none"> ● Favorise les interactions ● Permet aux élèves de s'entraider ● Maintien de l'attention plus important dans certains cas (valable notamment pour les groupes homogènes) 	<ul style="list-style-type: none"> ● Les échanges restent toutefois limités ● Peu d'oppositions et de points de vues différents
<i>Travail par groupe de quatre</i>	<ul style="list-style-type: none"> ● Les interactions et les échanges sont variés ● Confrontation de plusieurs points de vues ● Maintien de l'attention plus important surtout au niveau de la correction 	<ul style="list-style-type: none"> ● source de bruit importante ● demande beaucoup d'efforts chez certains élèves pour s'ouvrir aux autres

La question de savoir s'il est préférable de former des groupes homogènes ou hétérogènes pour un travail en groupe efficace est un sujet de débat parmi les enseignants et les chercheurs. Les partisans des groupes homogènes soutiennent que la formation de groupes avec des élèves de niveaux similaires permet de faciliter la compréhension et l'apprentissage, car les élèves partagent des points de vue et des expériences similaires. En outre, les groupes homogènes permettent de fournir un enseignement plus ciblé et individualisé, car l'enseignant peut adapter son enseignement en fonction du niveau des élèves dans chaque groupe.

Cependant, les partisans des groupes hétérogènes soutiennent que les groupes mixtes offrent une plus grande variété de perspectives et de connaissances, permettant ainsi aux élèves d'apprendre les uns des autres. En outre, les groupes hétérogènes peuvent encourager les élèves à travailler ensemble et à se soutenir mutuellement, en particulier pour les élèves qui ont besoin d'un soutien supplémentaire.

En fin de compte, la décision de former des groupes homogènes ou hétérogènes dépend des objectifs d'apprentissage spécifiques de l'enseignant et des besoins des élèves.

Certaines activités peuvent nécessiter des groupes homogènes pour une compréhension approfondie, tandis que d'autres peuvent nécessiter des groupes hétérogènes pour encourager la collaboration et le partage des connaissances.

Par conséquent, il est important pour l'enseignant de prendre en compte les objectifs d'apprentissage spécifiques et les besoins des élèves pour déterminer quel type de groupe sera le plus efficace pour chaque situation.

En tant que mémoire relatant des méthodes de groupement d'enseignement, il convient de souligner qu'il n'existe pas de méthode de groupement d'élèves universelle, car chaque approche présente des avantages et des inconvénients spécifiques qui doivent être examinés en fonction des objectifs pédagogiques et du contexte d'enseignement.

Dans le cas de notre étude, établir des groupes de 4 élèves avec des niveaux homogènes a semblé très pertinent dans un apprentissage comme les mathématiques. À l'inverse, placer les élèves en groupe de travail hétérogène dans l'apprentissage du français avec la lecture a permis l'obtention de résultats très satisfaisants..

Les enseignants doivent donc choisir la méthode de groupement d'élèves qui convient le mieux à leurs besoins en fonction des objectifs pédagogiques, des besoins des élèves et du contenu d'enseignement.

Il existe plusieurs types de groupements d'élèves couramment utilisés en salle de classe, tels que les groupes de travail coopératif, les groupes de travail collaboratif, les groupes de niveau de compétence et les groupes de pairs. Chaque type de groupement peut encourager des compétences différentes, telles que la collaboration, la communication, la résolution de problèmes et l'apprentissage entre pairs. Cependant, chaque type de groupement présente également des inconvénients, tels que des conflits potentiels dans les groupes de pairs ou des difficultés d'adaptation dans les groupes de niveau de compétence.

Il est donc essentiel que les enseignants soient flexibles et adaptatifs dans leur approche de groupement d'élèves pour répondre aux besoins individuels des élèves et atteindre les objectifs pédagogiques spécifiques. Par exemple, les groupes de pairs peuvent être stimulés en organisant des évaluations régulières pour encourager les élèves à travailler ensemble et à se responsabiliser mutuellement pour obtenir les meilleures notes possibles.

En fin de compte, les enseignants doivent évaluer les avantages et les inconvénients de chaque type de groupement d'élèves en fonction de leur contexte d'enseignement et de leurs objectifs pédagogiques spécifiques. En étant flexibles dans leur approche de groupement

d'élèves, les enseignants peuvent offrir des opportunités d'apprentissage diverses et répondre aux besoins individuels des élèves.

I I I . La mise en place des groupes de travail en début d'année

Pour mettre en place des groupes de travail efficaces en début d'année, un enseignant a à sa disposition différents outils qui lui permettent de former des groupes adaptés aux besoins de chaque élève. Parmi ces outils, on peut citer les évaluations diagnostiques, les observations en classe, les préférences des élèves, les résultats antérieurs et les recommandations des collègues. En prenant en compte ces différents critères, l'enseignant pourra créer des groupes de travail propices à l'apprentissage et à la réussite de chacun des élèves.

I I I . A. L'évaluation diagnostique

L'évaluation diagnostique et ses composantes sont des outils essentiels pour l'enseignant qui cherche à concevoir un enseignement efficace et adapté aux besoins des apprenants. Elle consiste en une évaluation des connaissances antérieures des élèves, réalisée en début d'apprentissage, d'une séquence ou encore d'un cours. Cette évaluation permet de définir les points faibles des apprenants ainsi que les lacunes à combler, afin de faciliter un meilleur enseignement ou un meilleur apprentissage par les élèves.

L'enseignant pratique tant un point quantitatif que qualitatif des connaissances et de la maîtrise de ses élèves. Il cherche à identifier et repérer les points forts, les acquis, les difficultés et les points faibles des élèves en relation avec les nouvelles connaissances à acquérir. Cela permet de situer le niveau initial des élèves et d'organiser l'apprentissage en adéquation complète avec les besoins des élèves.

En d'autres termes, l'enseignant peut adapter son enseignement en fonction du niveau réel de ses élèves, plutôt que de se fier au niveau supposé par leur cursus scolaire.

Ainsi, l'évaluation diagnostique permet à l'enseignant de répondre à plusieurs questions essentielles pour la réussite de l'apprentissage :

- Quels sont les pré-acquis des apprenants ?
- Sur quelles compétences peut-on compter ?
- Les prérequis sont-ils bien en place ?

- À qui font-ils défaut ?
- Quelles sont les erreurs systématiques ?

En somme, l'évaluation diagnostique est un outil précieux pour l'enseignant qui cherche à concevoir un enseignement adapté aux besoins des apprenants en identifiant leurs points forts et faibles. Elle permet également de situer le niveau initial des apprenants et d'adapter l'organisation de l'apprentissage en fonction de leurs besoins réels.

L'observation en classe

L'observation en classe est une pratique courante pour les enseignants et également intimement liée à l'évaluation diagnostique. Elle permet de mieux comprendre les besoins des élèves et d'adapter leur enseignement en conséquence pour améliorer leur apprentissage. Dans cette optique, l'enseignant peut être attentif à plusieurs aspects du déroulement de la séance. L'attention et la participation des élèves est l'un des aspects essentiels à observer en classe. L'enseignant peut ainsi observer si les élèves sont engagés et attentifs pendant le cours, s'ils posent des questions ou répondent aux questions posées par l'enseignant. L'engagement et l'attention des élèves sont en effet des facteurs clés de leur réussite scolaire. Si un élève n'est pas attentif ou n'est pas engagé dans la leçon, il est peu probable qu'il puisse apprendre efficacement.

Les interactions entre l'enseignant et les élèves est un autre aspect à observer. Les interactions positives et constructives sont un facteur important pour un apprentissage efficace. L'enseignant peut observer si l'enseignant encourage la participation de tous les élèves ou s'il favorise certains élèves. Il peut également observer la qualité des réponses et des questions posées par l'enseignant, la manière dont il répond aux questions des élèves et dont il gère les problèmes de comportement.

Les comportements des élèves sont également à observer. L'enseignant peut vérifier si les élèves respectent les règles de la classe et les consignes de l'enseignant, s'ils sont disciplinés ou s'ils perturbent le cours. La discipline est importante pour assurer un environnement d'apprentissage sain et productif pour tous les élèves.

Les activités proposées par l'enseignant sont également à observer. L'enseignant peut vérifier si les activités sont adaptées aux besoins et aux niveaux des élèves, si elles sont variées et si elles favorisent la participation de tous les élèves. Les activités variées sont

importantes pour maintenir l'attention des élèves et les aider à comprendre les concepts enseignés.

Les compétences pédagogiques de l'enseignant sont enfin à observer. L'enseignant peut observer la gestion de la classe, la clarté de l'explication des concepts, la capacité à créer un climat de confiance dans la classe. Les compétences pédagogiques sont essentielles pour assurer un enseignement efficace et un environnement d'apprentissage sain pour tous les élèves.

En conclusion, l'observation en classe est un outil important pour les enseignants. Elle leur permet de mieux comprendre les besoins des élèves et d'adapter leur enseignement en conséquence pour améliorer leur apprentissage. Les observations de l'enseignant sur l'attention et la participation des élèves, les interactions entre l'enseignant et les élèves, les comportements des élèves, les activités proposées par l'enseignant et les compétences pédagogiques de l'enseignant peuvent aider à améliorer la qualité de l'enseignement et l'apprentissage des élèves.

Comment sont appréhendés les résultats antérieurs des élèves lors de la mise en place de groupe ?

Les résultats antérieurs des élèves peuvent jouer un rôle prépondérant : Tout d'abord, les résultats précédents peuvent être utilisés par les enseignants pour évaluer le niveau de compétences et de connaissances des élèves dès le début de l'année scolaire. Cette évaluation peut aider les enseignants à adapter leur enseignement en fonction des besoins spécifiques de chaque élève et de la classe dans son ensemble. Par exemple, si les résultats antérieurs montrent que les élèves ont des difficultés en mathématiques, l'enseignant peut mettre en place des activités supplémentaires pour renforcer leurs compétences dans ce domaine.

De plus, les résultats antérieurs peuvent également influencer les attentes des enseignants envers les élèves. Si un élève a réussi de manière constante dans le passé, l'enseignant peut s'attendre à ce qu'il continue à bien performer. À l'inverse, si un élève a des résultats en dessous de la moyenne, l'enseignant peut être plus attentif à son travail et lui offrir des ressources supplémentaires pour l'aider à s'améliorer.

En outre, les résultats antérieurs peuvent également avoir un impact sur la perception que les élèves ont d'eux-mêmes et de leurs compétences. Les élèves ayant des résultats précédents élevés peuvent être plus confiants en eux et plus motivés à réussir, tandis

que les élèves ayant des résultats inférieurs peuvent manquer de confiance en eux et de motivation.

Enfin, les résultats antérieurs peuvent être pris en compte lors de l'évaluation de l'efficacité de l'enseignement dans une classe. Si les élèves obtiennent des résultats inférieurs à ceux des années précédentes, cela peut indiquer qu'il y a des problèmes dans la façon dont les matières sont enseignées ou dans la façon dont les élèves sont évalués.

Les résultats antérieurs des élèves peuvent avoir un impact important sur leur nouvelle classe, en aidant les enseignants à adapter leur enseignement, en influençant leurs attentes et en affectant la motivation et la perception des élèves

I I I . B. Développer l'autonomie des élèves

Dans l'optique de mettre en place différentes méthodes de travail comme évoquées dans les parties précédentes, il semble évident que les élèves se doivent d'atteindre une certaine maturité ainsi qu'un certain niveau d'autonomie. Ce qui apparaît difficile à juste titre puisqu'en effet ces derniers, en classe de CP, sortent tout juste de l'école maternelle. De ce fait il va être important de développer ce point avec eux et ce dès le début de l'année.

Il faut avant tout leur donner des responsabilités en leur confiant des tâches qui leur permettent de se sentir responsables de leur propre apprentissage. Ces responsabilités peuvent être diverses, telles que la tenue de notes, la planification de leur emploi du temps, la gestion de leurs devoirs, le fait d'aider un camarade ou encore la planification d'un projet en groupe. Il est également important d'encourager l'auto-apprentissage en incitant les élèves à chercher des réponses et à résoudre des problèmes de manière indépendante. À cet effet, il peut être utile de leur fournir des ressources et des outils pour trouver des réponses et explorer des sujets qui les intéressent.

Il est également important de développer la confiance en soi des élèves en les encourageant à prendre des risques et à se tromper. Les erreurs sont en effet des occasions d'apprentissage et il est important d'aider les élèves à en tirer des leçons et à avoir confiance en leurs capacités. Encourager la collaboration entre les élèves est également une façon de renforcer leur confiance et de développer leur capacité à travailler en équipe. Les élèves

peuvent ainsi apprendre à résoudre des problèmes ensemble et partager leurs connaissances avec leurs camarades.

Enfin, l'utilisation des technologies d'apprentissage peut être un excellent moyen d'aider les élèves à apprendre de manière autonome. Les plateformes d'apprentissage en ligne, les vidéos éducatives, les applications éducatives et les jeux éducatifs peuvent tous aider les élèves à apprendre à leur propre rythme et à leur propre niveau.

En somme, pour rendre les élèves autonomes, il est essentiel de leur fournir les compétences et les ressources nécessaires pour réussir dans leur apprentissage. L'encouragement de l'autonomie et de l'auto-apprentissage peut aider les élèves à développer leur confiance et leur motivation, et à acquérir les compétences dont ils ont besoin pour réussir dans leurs études et dans leur vie future.

III. C. Générer de la motivation chez les élèves

La motivation est un élément clé pour la réussite scolaire. Les élèves motivés ont tendance à s'investir davantage dans leurs études, à être plus impliqués dans la classe, à mieux comprendre les sujets abordés et à obtenir de meilleurs résultats. Cependant, il peut être difficile pour les enseignants de susciter la motivation chez les élèves, surtout lorsqu'ils sont confrontés à des défis tels que la procrastination, le manque de confiance en soi ou l'ennui. Dans cet article, nous allons examiner quelques stratégies pour générer la motivation des élèves.

- Créer un environnement d'apprentissage positif :

Il est important que les élèves se sentent en sécurité et à l'aise dans leur environnement d'apprentissage. Les enseignants peuvent créer un environnement positif en offrant un soutien émotionnel et en encourageant la participation active des élèves. Les élèves sont plus susceptibles d'être motivés lorsqu'ils se sentent à l'aise et appréciés dans la classe.

- Définir des objectifs clairs :

Les objectifs clairs sont essentiels pour la motivation des élèves. Les enseignants peuvent aider les élèves à définir des objectifs réalistes, mais ambitieux, pour leur apprentissage. Cela peut les aider à voir la valeur de leur travail et à se sentir plus motivés pour atteindre ces objectifs.

- Utiliser des méthodes d'enseignement interactives :

Les méthodes d'enseignement interactives, telles que les jeux éducatifs, les discussions de groupe et les projets collaboratifs, sont excellentes pour susciter la motivation des élèves. Les élèves sont plus susceptibles de s'engager dans l'apprentissage lorsqu'ils sont activement impliqués dans le processus.

- Offrir des récompenses et des encouragements :

Les récompenses et les encouragements sont des outils efficaces pour motiver les élèves. Les enseignants peuvent offrir des récompenses pour les efforts, les réalisations et les progrès des élèves. Les encouragements, tels que des commentaires positifs et des compliments, peuvent également encourager les élèves à continuer à travailler dur.

- Offrir une variété de sujets et d'activités :

Les élèves sont plus susceptibles d'être motivés lorsqu'ils travaillent sur des sujets qui les intéressent et qui sont pertinents pour eux. Les enseignants peuvent offrir une variété de sujets et d'activités pour aider les élèves à trouver ce qui les passionne.

- Fournir des retours constructifs :

Les retours constructifs sont essentiels pour aider les élèves à améliorer leur travail et à se sentir motivés. Les enseignants peuvent fournir des commentaires précis et utiles sur le travail des élèves, les encourager à continuer à s'améliorer et les aider à comprendre comment ils peuvent améliorer leur travail à l'avenir.

En conclusion, la motivation des élèves est un élément clé pour leur réussite scolaire. Les enseignants peuvent aider à susciter la motivation des élèves en créant un environnement d'apprentissage positif.

Lorsque je mentionne aux élèves qu'ils vont travailler en groupe, ils se montrent enthousiastes. Cependant, une fois qu'ils découvrent avec quels camarades ils vont devoir collaborer, certains perdent cet enthousiasme. Bien que le travail en groupe soit stimulant pour la plupart des élèves, il peut également susciter des réticences, notamment en raison de l'incompatibilité entre certains membres du groupe. Certains élèves estiment qu'ils travaillent mieux seuls, car certains de leurs camarades sont moins performants qu'eux. Lorsque l'activité commence, ils monopolisent la tâche et ne laissent pas la possibilité aux autres de participer. Cela peut désavantager les éléments fragiles du groupe qui se sentent alors déresponsabiliser de la tâche collective.

Pour préserver l'équilibre et éviter les relations d'interdépendance négatives au sein du groupe, il est important d'identifier les situations problématiques et de mettre en place des structures pour y remédier. Il est également crucial d'encourager la prise de responsabilité et de division des tâches au sein du groupe, car cela peut motiver les élèves en difficulté.

Cependant, pour que cela fonctionne, il est nécessaire d'instaurer un esprit de coopération et d'entraide, qui peut être enseigné aux élèves de manière spécifique.

CONCLUSION

La mise en place du travail en groupe peut paraître contraignante car génératrice de bruit. Toutefois, « ce bruit », habituellement assimilé, en cours, à du bavardage, est ici source d'échanges, mise au service d'un apprentissage. Ce mémoire de recherches m'a aidé à mieux comprendre la façon dont s'opèrent différents types de groupe et y voir plus clair sur la manière dont ceux-ci peuvent s'employer bien que la question de savoir s'il est préférable de former des groupes homogènes ou hétérogènes pour un travail en groupe efficace dépend des objectifs d'apprentissage spécifiques de l'enseignant et des besoins des élèves. Les partisans des groupes homogènes soutiennent que la formation de groupes avec des élèves de niveaux similaires permet de faciliter la compréhension et l'apprentissage, tandis que les partisans des groupes hétérogènes soutiennent que les groupes mixtes offrent une plus grande variété de perspectives et de connaissances.

Il est important pour les enseignants de choisir la méthode de groupement d'élèves qui convient le mieux à leurs besoins en fonction des objectifs pédagogiques, des besoins des élèves et du contenu d'enseignement. Il existe plusieurs types de groupements d'élèves couramment utilisés en salle de classe, tels que les groupes de travail coopératif, les groupes de travail collaboratif, les groupes de niveau de compétence et les groupes de pairs.

Chaque type de groupement peut encourager des compétences différentes, telles que la collaboration, la communication, la résolution de problèmes et l'apprentissage entre pairs. Cependant, chaque type de groupement présente également des inconvénients, tels que des conflits potentiels dans les groupes de pairs ou des difficultés d'adaptation dans les groupes de niveau de compétence.

Il est donc essentiel que les enseignants soient flexibles et adaptatifs dans leur approche de groupement d'élèves pour répondre aux besoins individuels des élèves et atteindre les objectifs pédagogiques spécifiques. En étant flexibles dans leur approche de groupement d'élèves, les enseignants peuvent offrir des opportunités d'apprentissage diverses et répondre aux besoins individuels des élèves.

La mise en place de l'évaluation diagnostique et d'autres composantes comme l'observation en classe sont deux outils essentiels pour les enseignants qui cherchent à concevoir un enseignement efficace et adapté aux besoins des apprenants. L'évaluation diagnostique permet à l'enseignant d'identifier les points forts et les points faibles des élèves, de situer leur niveau initial et d'adapter l'organisation de l'apprentissage en fonction de leurs besoins réels.

L'observation en classe permet à l'enseignant de mieux comprendre les besoins des élèves en observant leur attention et leur participation, les interactions entre l'enseignant et les élèves, les comportements des élèves, les activités proposées par l'enseignant et ses compétences pédagogiques. En combinant ces deux outils, l'enseignant peut fournir un enseignement adapté et de qualité, favorisant ainsi la réussite scolaire des élèves.

Pour ce qui est de l'autonomie des élèves, il est important de leur fournir les compétences et les ressources nécessaires pour réussir dans leur apprentissage. Cela implique de leur donner des responsabilités, de les encourager à l'auto-apprentissage, de développer leur confiance en soi et leur capacité à travailler en équipe, et d'utiliser les technologies d'apprentissage. Les enseignants peuvent également générer la motivation des élèves en créant un environnement d'apprentissage positif, en définissant des objectifs clairs, en utilisant des méthodes d'enseignement interactives, en offrant des récompenses et des encouragements, et en proposant une variété de sujets et d'activités. En encourageant l'autonomie et la motivation chez les élèves, les enseignants peuvent les aider à acquérir les compétences dont ils ont besoin pour réussir dans leurs études et dans leur vie future.

Le travail de groupe peut s'avérer être très avantageux dans de nombreuses situations différentes. Tout d'abord, dans le cas d'un projet complexe nécessitant diverses compétences, le travail en groupe permet aux élèves de se diviser les tâches et de collaborer ensemble afin de produire un travail de meilleure qualité. Par ailleurs, il peut également être utilisé pour favoriser l'apprentissage collaboratif, permettant ainsi aux élèves d'apprendre les uns des autres en partageant leurs connaissances et leurs compétences.

De plus, le travail de groupe peut également aider les élèves à développer des compétences sociales telles que la communication, la coopération et la résolution de problèmes, qui seront utiles dans leur vie future. Enfin, il peut également stimuler la motivation des élèves en leur permettant de travailler ensemble vers un objectif commun et de s'impliquer activement dans le processus d'apprentissage, ainsi qu'en leur offrant la possibilité d'explorer différentes perspectives et points de vue, élargissant ainsi leur compréhension et leur pensée critique. Cependant, il est important de noter que le travail de groupe peut également être source de défis, tels que la gestion du temps, la communication et les conflits entre les membres du

groupe. Pour cette raison, il est essentiel de mettre en place des directives claires et de fournir un soutien adéquat aux élèves afin d'assurer le succès du travail de groupe.

Références Bibliographiques

Partie 1 :

BULLETIN OFFICIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS,
Socle commun de connaissance de compétences et de culture, https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo17/MENE1506516D.htm#socle_commun

LAROUSSE, dictionnaire en ligne, *Définition connaissance*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/connaissance/18273#153476>

BASTIEN C., (2004), *Apprendre à l'école*, Armand Collin

REY B., (2006), *Les compétences à l'école: Apprentissages et évaluation*, Bruxelles : De Boeck

FOTSO F., (2011), *De la pédagogie par objectifs à la pédagogie des compétences*, Paris :

l'Harmattan

Partie 2 :

DE VECCHI G., (2006), *Enseigner le travail de groupe*, Delagrave

VAYER P.; RONCIN C., (1987), *L'enfant et le groupe*, Presses universitaires de France

BARLOW M., (1993), *Le travail en groupe des élèves*, Armand Collin

REID J.; FORRESTAL P.; COOK J., (1993), *Les petits groupes d'apprentissage dans la classe*,

Beauchemin Ltée

Partie 3 :

COHEN E., (1994), *Le travail de groupe : stratégies d'enseignement pour la classe hétérogène*, Les éditions de la Chenelière

MATHEY E.; MERILLOU F., (2009), *Travailler et faire travailler en équipe*, Edition

d'Organisation

KAYE B.; ROGERS I., (1971), *Pédagogie de groupe : dans l'enseignement secondaire et formation des enseignants*, Dunot

PEYRAT-MALATERRE M-F., (2011), *Comment faire travailler efficacement des élèves en groupe?*, De Boeck

ANNEXES

Domaine d'activité :	Mathématiques \Rightarrow Problèmes, recherche de l'état final
Niveau de classe	CP
Objectifs de la séance	<ul style="list-style-type: none"> - Résoudre des problèmes relevant de structures soustractives et additives - Utiliser l'oral afin d'expliciter ses démarches et argumenter son raisonnement - Appréhender différents systèmes de représentations à l'aide de schémas ou de dessins.
Matériel	Ardoise, feutres, feuilles, crayons, jeu de cartes
Durée	\approx 45 minutes

Phase	Durée	forme de travail	Déroulement/consignes	Tâches des élèves
Présentation de la séance	5 - 10 minutes	Collective	<ul style="list-style-type: none"> - On explique aux élèves le but de la séance qui sera de résoudre des problèmes - On écrit le premier problème au tableau que l'on fera lire par un élève - Questionner les élèves sur les différentes données présentes dans ce problème - Questionner sur la manière dont ils s'y prendraient afin de le résoudre. Addition ? Soustraction ? - Interroger un élève sur le résultat et ses démarches, puis faire valider par les autres élèves. - Présenter au tableau un schéma afin d'aider les élèves à visualiser correctement une manière pratique de résoudre le problème 	<p>Sont attentifs aux consignes</p> <p>Participent afin de lire le problème et de présenter les éléments constitutifs à ce problème</p> <p>S'interrogent sur la manière dont ils vont le résoudre</p> <p>Écrivent le résultat sur leur ardoise</p>

Phase	Durée	forme de travail	Déroulement/consignes	Tâches des élèves
Découverte d'un problème	5 minutes	Individuelle	<ul style="list-style-type: none"> - On écrit un nouveau problème au tableau - On interroge les élèves sur les différentes données présentes - Désormais aux élèves de jouer - Expliciter ou non au tableau à l'aide d'un schéma (en fonction de la compréhension des élèves) 	<p>Les élèves lisent et comprennent le problème au tableau</p> <p>Les élèves résolvent le problème</p>
Découverte d'un problème	5 minutes	Individuelle	<ul style="list-style-type: none"> - On écrit un nouveau problème au tableau - On interroge les élèves sur les différentes données présentes - Désormais aux élèves de jouer - Expliciter ou non au tableau à l'aide d'un schéma (en fonction de la compréhension des élèves) 	<p>Les élèves lisent et comprennent le problème au tableau</p> <p>Les élèves résolvent le problème</p>
Découverte d'un problème	5 minutes	Individuelle	<ul style="list-style-type: none"> - On écrit un nouveau problème au tableau - On interroge les élèves sur les différentes données présentes - Désormais aux élèves de jouer - Expliciter ou non au tableau à l'aide d'un schéma (en fonction de la compréhension des élèves) 	<p>Les élèves lisent et comprennent le problème au tableau</p> <p>Les élèves résolvent le problème</p>

Séquence de mathématiques
<p>Niveau : Moyenne section (cycle 1) Discipline : Mathématiques Domaine : Découvrir les nombres et leurs utilisations - Stabiliser la connaissance des petits nombres Objectifs de fin de séquence : Dénombrer et énumérer des petites quantités</p>

❖ Séance 1 : Jeu du serpent

Temps : 20 mins

Matériels : Image du serpent à compléter, jetons et dé à différentes représentations

Objectifs : Dénombrer des quantités et reconnaître différentes représentations du nombre (points, écriture chiffrée, doigts...)

Déroulement :

Phase 1 : Introduction de l'activité

Demander aux élèves de décrire le matériel à leurs yeux, d'émettre leurs conceptions initiales puis de les valider ou pas par la suite.

Qu'est-ce que c'est? Que pensez-vous de ce qu'on doit faire? Quel est le but de l'activité?

Phase 2 : Mise en activité

Après avoir bien clarifié les règles du jeu, on met les élèves en activités.

Il faut remplir les trous du serpent avec des jetons. Lancer le dé puis identifier le nombre indiqué sur le dé avant de prendre le bon nombre de jetons. Le premier qui remplit tout gagne.

Demander à tous les élèves de verbaliser le nombre qui figure sur le dé (pour ne pas les perdre), puis le montrer avec leurs mains pour vérifier.

❖ Séance 2 : Jeu du serpent (évolution)

Temps : 20 mins

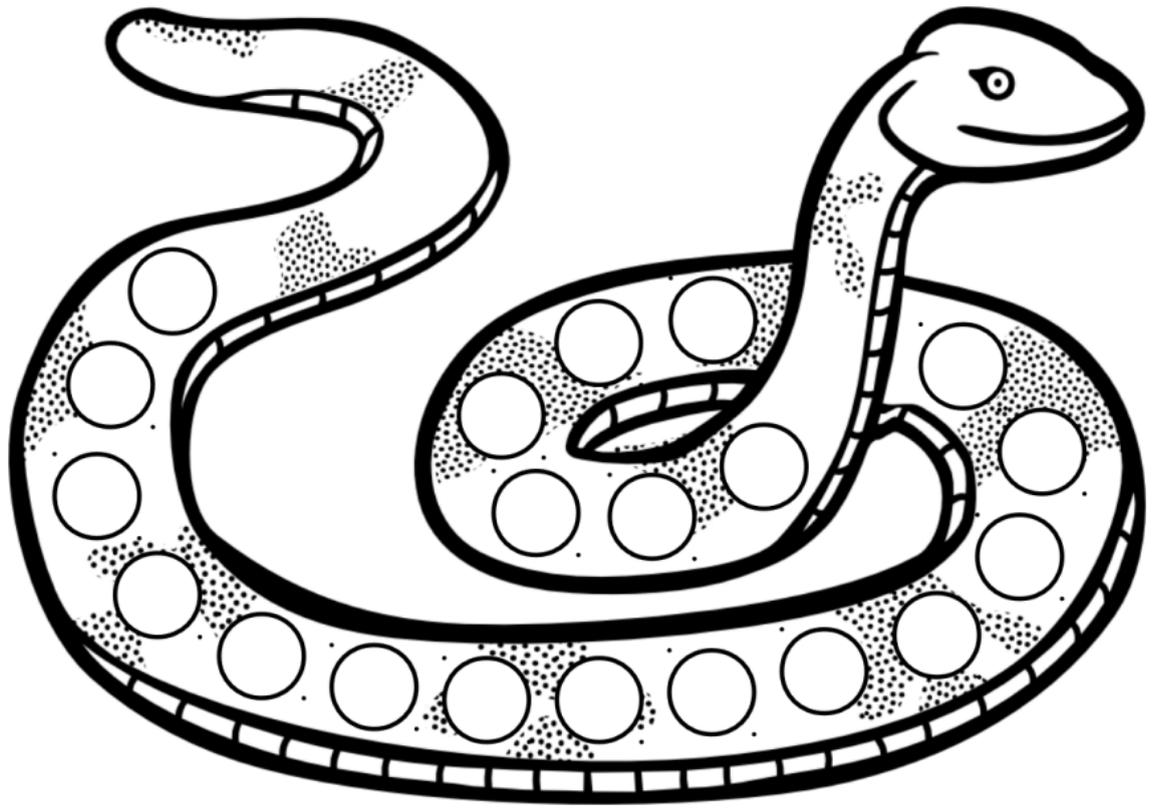
Matériels : Image du serpent à compléter, jetons et dés à différentes représentations

Objectifs : Dénombrer des quantités et reconnaître différentes représentations du nombre (points, écriture chiffrée, doigts...)

Déroulement :

Phase 1 : Remobilisation

Montrer de nouveau le matériel, leur demander s'ils se souviennent de ce qu'ils ont fait la fois précédente, puis montrer la différence de cette activité, c'est-à-dire : un serpent plus grand et deux dés différents.



Phase 2 : Mise en activité

Comme avant, il faut qu'ils verbalisent ce qu'ils voient sur les dés, explicitant bien l'opération additive, comme : *cinq et/plus deux, ça donne sept*.

Ne pas hésiter à utiliser les deux mains pour bien représenter les deux nombres.

Séances possibles par la suite

❖ Jeu des dominos

Temps : 20 mins

Matériels : Images de dominos allant de 1 à 5 (sans nombres)

Objectifs : Dénombrer, Savoir compter / reconnaître une constellation de 1 à 5 points (ou doigts)

Déroulement :

Phase 1: (Ré)Introduction de l'activité

Distribuer les dominos et demander les conceptions initiales des élèves, voire s'ils connaissent le jeu (si oui, demander à un élève d'expliquer les règles).

Phase 2 : Mise en activité

Ils doivent tous dénombrer le nombre qui figure sur le domino avant de verbaliser le nombre qu'il faut pour compléter la suite. Ils peuvent commenter ou aider leurs camarades s'il le faut.

Il est peut-être intéressant de leur donner une fiche de dominos à compléter à la fin de l'activité.

❖ Jeu des pinces à linges

Temps : 20 mins

Matériels : Fiches (constellations ou autres) et pinces à linges

Objectifs : Dénombrer

Déroulement :

Les élèves doivent dénombrer le nombre affiché sur la carte pour ensuite accrocher le même nombre de pinces à linges à l'affiche.

Variables didactiques : Différentes représentations des nombres (constellations, chiffres), augmenter le nombre d'affiches pour chaque essai, changer les pinces à linges avec un autre objet.

RÉSUMÉ

De nombreux auteurs soulignent l'importance d'une réflexion préalable pour bien organiser et mener à bien un travail en groupe. Cette réflexion doit inclure la constitution de groupes en fonction des objectifs pédagogiques, l'organisation de la salle et des indications sur les différentes phases de travail. Il est important que chaque élève puisse participer de manière efficace dans son groupe, ce qui peut nécessiter la mise en place de groupes de niveaux pour permettre à chacun de progresser à son rythme, ou de groupes hétérogènes pour favoriser l'entraide et le tutorat. Quelle que soit la méthode, chaque élève doit pouvoir s'appropriier le problème individuellement, puis confronter son point de vue et ses questions avec les autres membres du groupe pour élaborer une stratégie commune de résolution du problème. À travers ces différentes phases, les élèves vont acquérir des connaissances propres aux disciplines, ainsi que des compétences transversales telles que les compétences sociales (savoir s'exprimer en respectant l'opinion des autres, écouter les autres), les compétences propres aux méthodes de travail (apprendre à coopérer, assumer un rôle dans le groupe, faire preuve d'initiative et d'autonomie), etc. Par conséquent, il est essentiel de mettre en œuvre un travail de groupe de manière efficace, ordonnée et structurée pour permettre aux élèves de développer ces compétences.

SUMMARY

Many authors emphasize the importance of prior reflection to properly organize and successfully carry out group work. This reflection should include the formation of groups based on pedagogical objectives, the organization of the classroom and instructions on the different phases of work. It is important for each student to be able to participate effectively in their group, which may require the implementation of leveled groups to allow each student to progress at their own pace, or heterogeneous groups to promote mutual support and tutoring. Regardless of the method used, each student must be able to individually appropriate the problem, and then confront their perspective and questions with other group members to develop a common strategy for problem-solving. Through these different phases, students will acquire subject-specific knowledge, as well as cross-cutting skills such as social skills (knowing how to express oneself while respecting others' opinions, listening to others), skills specific to work methods (learning to cooperate, taking on a role in the group, demonstrating initiative and autonomy), etc. Therefore, it is essential to implement group work in an effective, orderly, and structured way to allow students to develop these skills.